

Méthodes de suicide
14 mars 2012

Publiée dans la revue « European Child & Adolescent Psychiatry » en avril 2011, une étude s'intéresse aux méthodes de suicides utilisées par les enfants et les adolescents. Elle souligne les stratégies de prévention basées sur la restriction de l'accès à ces méthodes.

L'étude a pour objectif de voir si les méthodes utilisées par les jeunes (0-19 ans) sont les mêmes que celles choisies par les adultes. Elle se base sur les suicides en Suisse de 1998 à 2007 et ne tient pas compte des suicides assistés.

Bien que le taux de suicide ait reculé en Suisse ces deux dernières décennies, le suicide reste une des causes principales de mortalité chez les 15-29 ans, nous rappelle l'étude. La restriction de l'accès aux méthodes de suicide est une approche très importante dans la prévention du suicide, d'où l'intérêt, pour l'équipe de chercheurs ayant réalisé l'étude, de comprendre les différences de comportement, et le choix des méthodes qui en découle, selon l'âge et le genre.

En résumé, les résultats de l'étude montrent que les méthodes les plus utilisées par les jeunes hommes de 0 à 19 ans sont les armes à feu (26,1%), la pendaison (25,2%), les rails de train (20,8%) et le saut dans le vide (19,5%). Comparés aux hommes de plus de 19 ans, les suicides sur les rails de train et par un saut dans le vide sont particulièrement surreprésentés chez les enfants et les adolescents.

Concernant les jeunes femmes de 0 à 19 ans les méthodes prédominantes sont les rails de train (31,8%), le saut dans le vide (23,4%), la pendaison (18,7%) et les intoxications (16,8%). Les suicides sur les rails de train sont surreprésentés, en comparaison avec les femmes de plus de 19 ans.

Une des raisons avancées pour expliquer la surreprésentation des suicides sur les rails de train chez les jeunes est la grande accessibilité de cette méthode en Suisse, en effet, le réseau ferroviaire y est très développé.

D'autre part, l'étude souligne le caractère souvent impulsif du suicide chez les jeunes. Au vu de cet aspect l'accessibilité des méthodes létales est directement liée avec le nombre de passage à l'acte.

L'effet est clair pour les suicides par armes à feu : plus l'accessibilité et la « familiarité » aux armes est grande, plus le risque de passer à l'acte est élevé. Aux Etats-Unis et en Suisse par exemple, où la concentration des armes à feu est particulièrement forte, cette méthode est l'une des plus fréquentes lorsqu'on compare les taux de suicide et les méthodes utilisées.

Aux vues des méthodes privilégiées par les jeunes, l'étude conclut en soulignant l'importance des stratégies de prévention par la réduction de l'accès aux méthodes. Réduire l'accessibilité des armes à feu, sécuriser les « hot-spots » au bord des rails de train et des ponts sont des moyens efficaces pour prévenir les suicides. En parallèle de ces mesures, les médias doivent appliquer les lignes directrices qui prévalent en la matière, et ce afin d'éviter tout risque d'imitation et de glorification auprès du lectorat, dont les jeunes forment un groupe particulièrement vulnérable.

Référence : European Child & Adolescent Psychiatry, *Methods of suicide used by children and adolescents*, Urs Hepp, Niklaus Stulz, Jürg Unger-Köppel & Vladeta Ajdacic-Gross, Springer, Volume 20, Number 4, Avril 2011